

—Ainsi soit-il, mon père ! répondit celui auquel maître Eudes venait de donner ce nom passablement païen.

—Je suis en retard, aujourd'hui.

—Cela est vrai, mon père ; et un instant même j'ai douté que ce fût vous qui arrivassiez.

—Pourquoi ?

—Parce que je croyais que vous renoncerez enfin à l'habitude de toutes ces cérémonies ridicules qu'il vous a plu encore cependant d'employer aujourd'hui.

Maître Eudes se redressa.

—Qu'appellez-vous cérémonies ridicules ? demanda-t-il d'un ton sévère.

—Mais vos paroles soit-disant magiques tracées sur la muraille, et les paroles, auxquelles vous m'avez contraint à répondre, prononcées comme une conjuration. Paroles et paroles sont bien inutiles, vous le savez, et vous n'aviez qu'à toucher le ressort pour entrer facilement ici.

Le vieillard fronça les sourcils.

—Je sais que vous êtes sceptique, Mercurius, dit-il d'un ton sec.

—Cela est vrai, mon père.

—Ainsi vous ne croyez à rien ?

—Si fait.

—À quoi croyez-vous ?

—À la science.

—Et à Satan ? demanda maître Eudes après une pause.

Mercurius haussa les épaules.

—Je voudrais que Satan vint ici, dit-il en saisissant une énorme pince de fer qu'il mania aussi légèrement que s'il eût tenu une simple baguette de coudrier ; je voudrais que Satan vint ici. Je le prendrais avec ces pinces et je le plongerais dans mon fourneau auprès duquel je crois que toutes les flammes de son enfer ne sont que de la paille, et je le tiendrais là, je vous le jure, jusqu'à ce qu'il m'eût dit pourquoi cette poudre de projection ne donne aux métaux que l'apparence de l'or sans leur en donner la réalité.

—Ainsi, tu ne crois pas à Satan ? reprit maître Eudes d'un ton plus grave.

—Non, articula nettement Mercurius.

—Et aux esprits élémentaires ?

—Pas davantage.

—Si cependant je te prouvais qu'ils existent ?

Mercurius réfléchit ; puis après quelques minutes :

—Écoutez, mon père, reprit-il, je crois en la science, je vous l'ai dit ; puis ensuite je ne crois plus qu'à tout ce qui se compose et décompose. Mettez-moi un de vos esprits élémentaires dans mon creuset, et, après analyse, je vous dirai ce que j'en pense.

Maître Eudes pencha sa tête expressive sur sa poitrine.

—Celui-ci ne me comprendra jamais, murmura-t-il ; mon secret ne peut être à lui !

Et relevant le front :

—Tu m'as accusé de pratiques ridicules, dit-il à voix haute : tu as eu tort. Je t'ai appris à connaître les hommes, à triompher d'eux, enfin, et à les plier sous le poids de ta volonté. Aucune précaution n'est trop grande et ne saurait être ridicule pour nous garder, tu le sais.

Un œil indiscret, par un hasard inconnu et imprévu, peut surprendre nos mystères, et, entre cet œil et nous, il doit toujours exister une barrière en apparence surnaturelle, afin qu'aucun chrétien ne soit tenté de la franchir.

Mercurius s'inclina en signe qu'il comprenait.

—Que fais-tu là ? demanda le vieillard en s'approchant du fourneau. De l'or ? Tu essayes toujours ; n'es-tu donc pas encore arrivé à la découverte du grand œuvre ?

—Non, mon père, répondit Mercurius avec un soupir.

—Tu as expérimenté ?

—Oui.

—Plusieurs fois ?

—Cinq fois depuis trois jours.

—Sans succès ?

—Sans succès !

—Alors expérimente encore devant moi !

—Pourquoi faire ?... pour arriver à une déception nouvelle ?

—Expérimente ! répéta le vieillard sans répondre à la réflexion de l'adepte.

Fais fondre du plomb... la quantité que tu voudras... Bien ! ajouta maître Eudes en voyant ses ordres s'accomplir.

Le plomb fut rapidement en fusion.

Maître Eudes fit un pas en arrière, fouilla dans la poche de son pourpoint et en tira une petite boîte faite d'un métal aux tons verdâtres.

Il ouvrit cette boîte qui contenait une poudre aux grains épais, et prit trois de ces grains qu'il jeta dans le creuset.

—Recouvre ! dit-il à Mercurius d'une voix impérative. Maintenant, chauffe autant que tu puisse chauffer.

Mercurius activa le foyer en se suspendant à la chaîne du soufflet, et bientôt la chaleur devint telle que les cornues en verre placées sur les planches craquaient en se dilatant.

—Asses ! dit maître Eudes.

Alors, prenant de ses mains sèches la pince qu'avait abandonné son fils, il saisit le creuset, l'enleva et le laissa retomber sur les dalles du plancher ainsi qu'il venait de faire pour le lingot précédent.

Le creuset se brisa, mais, cette fois, le petit lingot demeura entier au centre des débris.

—Le corps est solide ! murmura Mercurius.

Maître Eudes reprit le lingot, toujours avec l'aide des pinces, et le plongea dans un vaisseau rempli d'eau fraîche ; l'eau se mit à bouillonner au contact du métal brûlant.

Lorsqu'il fut refroidit, le vieillard déposa le morceau de métal sur une table voisine.

—Examine ! dit-il d'un air de triomphe.

Mercurius avait pris dans l'un des tiroirs de cette même table un lingot du même volume à peu près que celui fondu par le vieux savant.

Ce lingot était un morceau d'or au titre le plus élevé.

Rapprochant l'un de l'autre les deux lingots, il les examina avec une attention scrupuleuse.

—Même couleur ! dit-il.

Puis, les jetant chacun dans les deux plateaux d'une petite balance :

—Même poids ! ajouta-t-il.

Alors, reprenant le premier lingot et le plaçant sur la surface poli d'une enclume, il saisit un énorme marteau, le souleva à l'aide de ses deux mains réunies au-dessus de sa tête, et en déchargea un coup formidable.

Le morceau de métal s'aplatit sous le choc, mais aucun éclat ne vola : il s'était seulement fendu par le milieu.

—De l'or !... s'écria Mercurius en bondissant en arrière, de l'or !

—Sans doute ! répondit simplement le vieillard.